

A l'âge de 13 ans, M. Alphonse Séguin vint commencer ses classes à Sainte-Thérèse dont son frère aîné lui avait montré le chemin. Sans être brillantes, ses études furent sérieuses et solides. La piété le prédestinait à l'état ecclésiastique. En y entrant, il passa au grand séminaire de Montréal pour y faire son cours de théologie. Ordonné prêtre le 8 septembre 1867, il fit son vicariat à Saint-Jean et à Verchères. Les qualités qu'il révéla dans l'exercice du ministère le signalèrent bientôt à l'attention des supérieurs. Au mois d'avril 1871, il fut choisi pour être le missionnaire et le guide des zouaves qui, à leur retour de Rome, s'en allaient fonder la colonie de Piopolis en pleine forêt sur les bords du lac Mégantic. Après six mois de labeurs et de privations, il revint au vicariat de Verchères, mais pour être nommé presque immédiatement à la cure de Saint-André d'Argenteuil. Là, il réussit à construire une nouvelle sacristie, à restaurer et agrandir l'église, et à fonder une desserte pour les catholiques de Lachute perdus au milieu de la population protestante.

Au mois de décembre 1875, M. A. Séguin fut transféré à la cure de Sainte-Cunégonde où un champ plus vaste mais plus laborieux s'ouvrit à son zèle. Sainte-Cunégonde n'était encore qu'un faubourg très modeste de Montréal, avec une population d'environ 2,000 âmes et un territoire formé en grande partie de champs vagues. Mais c'était l'époque où l'émigration affluait des campagnes. Sainte-Cunégonde en recevait une large part et grandissait à vue d'œil. De tous côtés s'ouvraient des rues nouvelles qui se bordaient de maisons. Il y avait dans cette ville naissante les éléments et comme les matériaux d'une grande paroisse : pour les mettre en œuvre, M. Séguin fut l'homme envoyé par la Providence!

Il arrivait avec l'ardeur et l'entrain de la jeunesse. Il apportait à sa tâche une activité infatigable, une volonté forte et tenace dans ses desseins, des vues larges, un coup d'œil sûr autant que hardi, un esprit d'initiative capable de créer des ressources comme d'exploiter celles qui existaient.